

10 - 25 AOÛT 2024

ROUTE

DES TERRE-NEUVAS

ACT 3 OCEAN FIFTY SERIES

DÉPART
16 Août 2024
Saint-Pierre & Miquelon

ARRIVÉE ESTIMÉE
22 Août 2024
Baie de Saint-Brieuc

2180 milles nautiques

DOSSIER DE PRESSE

SAINT-PIERRE & MIQUELON
BAIE DE SAINT-BRIEUC

www.routedesterreneuvas.com

avec le soutien de :



organisé et produit par :

www.routedesterreneuvas.com

St Brieuc Agglomération

La Route des Terre-Neuvas s'annonce comme un événement incontournable qui suscitera l'enthousiasme des passionnés de voile et des amateurs d'aventure.

Elle s'inscrit dans une tradition maritime riche, des Terre-Neuvas aux pêcheurs d'aujourd'hui, sans oublier bien sûr la pratique du nautisme dont font partie ces grands sportifs de la classe Ocean Fifty.

Cette course met aussi en lumière la connexion de l'Agglomération de Saint-Brieuc avec la « maritimité » et son lien fort avec « l'arrière-pays » d'où les familles de marins étaient issues.

Elle est une occasion unique de nouer des relations partenariales avec les collectivités de Saint-Pierre et Miquelon avec qui nous réfléchissons à des coopérations nouvelles tant économiques que culturelles.

Je remercie toutes les parties prenantes qui s'investissent dans ce projet dont nos partenaires qui ont décidé de nous faire confiance dès cette première édition qui sera, assurément, le début d'une belle aventure nautique.

Ronan KERDRAON

Président de Saint-Brieuc Armor Agglomération



Saint-Brieuc Armor Agglomération affiche son ambition nautique en devenant co-organisateur de la Route des Terre-Neuvas, et se positionne ainsi comme un acteur majeur de la scène nautique, porteuse de valeurs de solidarité, d'audace et de dépassement de soi.

Je ne doute pas que fierté et excitation seront au rendez-vous lorsque ces navigateurs intrépides s'élanceront de Saint-Pierre le 16 août prochain. Nous les accueillerons comme il se doit - et comme nous l'avons toujours fait - à Saint-Quay Portrieux avec un village qui célébrera le nautisme, notre histoire commune mais aussi la gastronomie et la culture bretonnes.

Christine METOIS-LE BRAS

Vice-présidente de Saint-Brieuc Armor Agglomération

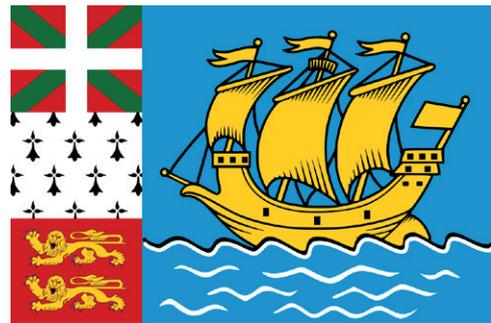
St Pierre

Un nouveau départ avec la Route des Terre-Neuvas

Le coup de canon de la 1^{ère} édition de la Route des Terre-Neuvas entre Saint-Pierre et la Baie de Saint-Brieuc se fera entendre le 16 août prochain et, pour la première fois, le port de Saint-Pierre accueillera pendant toute une semaine la flotte complète des trimarans Ocean Fifty qui pointeront leurs étraves sur l'archipel début août pour plusieurs jours de festivités.

Traditions bretonnes, folklore, sports basques et musique pour tout le monde, nouveaux bateaux et une belle animation en prévision avant de prendre le départ de cette transat et d'en découdre sur l'Atlantique Nord en direction de Saint-Quay Portrieux.

La dernière grande course c'était il y a vingt ans avec des 50 pieds mais monocoques ! On croirait que c'était hier, alors qu'en 2003 le port de Saint-Pierre revivait dans toute sa splendeur avec la présence de marins de tous horizons. Un peu comme au temps des terre-neuvas où les quais et la rade en face de l'île aux marins regorgeaient de mâts et de voiles en relâche sur l'archipel français. Ce passé, cette histoire, demeurent dans nos mémoires et auront, nous n'en doutons pas, contribué à la naissance de cette toute nouvelle Route des Terre-Neuvas, la première Transat d'Ouest en Est réservée aux Ocean Fifty sur la trace de nos ancêtres morutiers...



Gageons que cette Transat s'établisse dans le calendrier des courses internationales et se réitère tous les quatre ans. Elle contribue aussi à resserrer les liens entre les deux populations et attire déjà de très grands navigateurs qui apprécient de relever ce challenge de 2.180 milles nautiques qui séparent Saint-Pierre et Miquelon de notre Bretagne d'origine.

Bienvenue à toutes et à tous pour cette grande première. Bon vent et bonne Route des Terre-Neuvas, ayez du plaisir et profitez-en bien à Saint-Pierre comme à Saint-Brieuc !

Philippe PATUREL

Président de ROUTE Saint-Pierre et Miquelon

La Route des Terre-Neuvas : un défi sportif autant qu'une aventure mémorielle

Cette compétition d'extrême équilibre à travers l'Atlantique Nord aux allures de grand sprint devrait voir 10 équipages, soit l'intégralité de la Classe Ocean Fifty, se confronter jusqu'à la ligne d'arrivée devant Saint-Quay-Portrieux.

A bord de chacun des trimarans de 15,24 mètres, trois navigateurs/navigatrices et un/e médiaman/woman tenteront de relever ce défi sportif à nul autre pareil et partageront une aventure humaine unique. Unique par l'histoire qu'elle fait revivre !

La Route des Terre-Neuvas 2024 suit le sillage d'un patrimoine maritime qui unit l'archipel français au sud de Terre-Neuve avec les Côtes d'Armor. L'histoire des Terre-Neuvas est un récit fascinant de courage, d'exploration, d'abnégation et de détermination qui a marqué les régions côtières de France pendant des siècles. Les Terre-Neuvas étaient des pêcheurs français qui se sont aventurés sur les mers tumultueuses de Terre-Neuve pour traquer la morue de l'Atlantique Nord. La Route des Terre-Neuvas embrassera toute cette histoire avec des trimarans exceptionnels que sont les Ocean Fifty.



Photo : © Vincent Olivaud

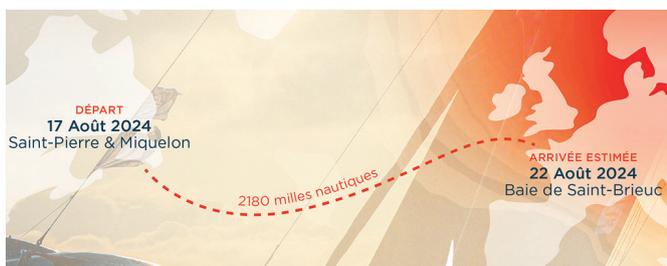


Photo : © Direction du tourisme et du patrimoine - Région Bretagne

Quand la course au large rend hommage à l'histoire de la grande pêche en Bretagne

Le parcours

Dans le sillage des Terre-Neuvas



Ils sont des centaines de milliers d'hommes qui partirent des côtes françaises à partir du début du XVI^e siècle jusque vers les années 1950 pour pêcher la morue, l'or blanc, sur les bancs de Terre-Neuve et des régions avoisinantes. Embarqués sur leurs voiliers appelés les Terre-Neuvas, ces marins-pêcheurs menèrent leurs campagnes avec courage et farouche détermination. Travaillant 18 heures par jour, malmenés par les rudesses du nord de l'océan Atlantique, les Terre-Neuvas brassaient des morues par dizaines de tonnes sur les bancs de pêche de Terre Neuve, alors territoires d'abondance.

La grande pêche a aussi marqué l'histoire de Saint-Pierre et Miquelon : l'archipel a connu un essor économique important grâce à la pêche à la morue. Port de relâche et d'approvisionnement pour les terre-neuvas, le territoire français de l'Atlantique Nord habite encore la mémoire des marins et des villes qui les voyaient prendre la mer. La baie de Saint-Brieuc ne vivait-elle pas le départ de ses navires du Portrieux et de Binic dès le printemps pour ne les revoir qu'à la fin du mois d'août ? Cette route retour justement, durant laquelle les marins-pêcheurs envoyaient toute la toile pour rentrer au plus vite, sera celle empruntée par les navigateurs d'aujourd'hui. La Route des Terre-Neuvas, en parallèle du défi sportif sans précédent qu'elle propose, va permettre de faire revivre cette grande épopée maritime aux skippers mais également au grand public depuis l'hexagone et de l'autre côté de l'Atlantique.



Un parcours sportif inédit pour les Ocean Fifty

Habitué des transatlantiques entre la France et les Antilles, les Ocean Fifty vont découvrir un parcours original et engagé. Ils relieront cette fois l'archipel de Saint-Pierre et Miquelon à la métropole, en baie de Saint-Brieuc. Une navigation d'Ouest en Est de plus de 2 000 milles, soit 6 jours de course à un rythme effréné et sans routage (les marins ne seront pas aidés par un routeur à terre, comme ils le sont sur des transats en solitaire).

Les dix équipages sont d'ores et déjà impatients et bien décidés à ajouter à leur palmarès la toute première Route des Terre-Neuvas ! Ce parcours en Atlantique Nord, dominé par les vents d'ouest, sera certes rapide, mais bardé de pièges. Selon le schéma météorologique le jour du départ de Saint-Pierre et Miquelon le 16 août, les marins devront appréhender le passage d'éventuelles fortes dépressions circulant au nord de l'anticyclone des Açores. Des choix s'imposeront alors pour doser le curseur entre la vitesse, la préservation du bateau et de l'équipage. L'approche de la pointe Bretagne demandera également une extrême concentration pour parer les violents courants liés aux grandes marées (coefficient 108 le jeudi 22 août à Saint-Quay-Portrieux). Il est fort à parier qu'il faudra retenir son souffle sur les derniers milles de la transat des Ocean Fifty !

Avec un niveau de jeu assez homogène au sein de la flotte, la régata devrait battre son plein jusqu'à la ligne d'arrivée en baie de Saint-Brieuc... 2 120 milles à suivre à la loupe et un retour à quai sans poisson, mais les têtes pleines d'images fortes et d'aventures humaines.



Photo : ©Vincent Olivaud

Quand la course
au large rend
hommage à
l'histoire de la
grande pêche
en Bretagne

Les territoires



Saint-Pierre et Miquelon, des îles à la biodiversité exceptionnelle

Au-delà de la compétition, du défi sportif, de l'engagement qu'une transat exige pour les équipages en multicoque, la découverte et les rencontres font partie intégrante du programme. « *Nous avons de la chance de pratiquer un sport qui, à chaque fois, nous fait voyager sur le globe* » soulignent les coureurs au large. L'archipel de Saint-Pierre et Miquelon fait partie de ces endroits à l'histoire maritime forte et aux paysages uniques.

Aux antipodes des autres îles françaises d'Outre-Mer, situé dans l'Atlantique nord-ouest, à l'embouchure du Saint-Laurent et à 20 km dans le sud de Terre-Neuve, les îles et îlots de Saint-Pierre et Miquelon recouvrent 242 km². Saint-Pierre, la plus petite des îles demeure la plus habitée, Miquelon, la plus grande (216 km²), se compose en réalité de Miquelon et Langlade, deux presqu'îles reliées par un isthme sableux long de 12 km. L'archipel subit à la fois l'influence des courants froids du Labrador et chauds du Gulf Stream.

Résultat : des bancs de brume « à couper au couteau » d'où l'expression du cru « si le temps le permet ! », mais surtout une biodiversité exceptionnelle. Le territoire présente une mosaïque de forêts boréales, lacs, marais, tourbières, ainsi que des landes et des toundras. Des paysages sauvages et peu altérés par les activités humaines (6 000 habitants) et une faune remarquable : macareux, pétrels, sternes arctiques, fous de Bassan également phoques, baleines à bosse, dauphins, rorquals, orques et sur terre, chevreuils, lièvres d'Amérique, renard roux et chevaux en liberté. Saint-Pierrais et Miquelonnais attendent avec impatience les navigateurs et navigatrices auxquelles ils offriront leur hospitalité légendaire pour quelques nuits, le temps de partager ensemble leur amour pour l'océan...

Car, chose inédite, les skippers et leur team pourront être hébergés chez l'habitant durant toute la semaine d'avant départ !



La Baie de Saint Brieuc, berceau de générations de marins

Nombre de skippers célèbres ont usé leur fond de ciré en baie de Saint-Brieuc et le revendiquent ! Il faut dire que le terrain de jeu est immense (800 km² entre l'île de Bréhat et le cap Frehel) et très protégé de la houle et des vents d'Ouest dominants. De quoi naviguer toute l'année et progresser jusqu'à la compétition dans les trois grands centres nautiques que sont le Sud Goëlo (élue première école française de voile 2023), le centre municipal de Plérin et celui de Saint-Brieuc.

Avec plus de 50 km de côtes, la baie de Saint-Brieuc dispose également de trois ports riches d'une histoire méconnue : le Légué avec une rive sur Saint-Brieuc et l'autre sur Plérin, le port de Binic et le port d'Armor à Saint-Quay-Portrieux. Ces ports partagent un passé commun autour de la pêche à la morue pratiquée pendant près de 500 ans dans les eaux poissonneuses de Saint-Pierre et Miquelon. Binic a même été le premier port d'armement « Terres Neuves » de Bretagne. En 1829, les ports du Légué, de Binic, du Portrieux et de Paimpol envoyaient ensemble à Saint-Pierre et Miquelon une soixantaine de navires.

La baie de Saint-Brieuc est également la deuxième plus grande Réserve Naturelle de Bretagne. Scindée en deux anses (l'anse d'Yffiniac et l'anse de Morieux), la baie forme une zone humide d'intérêt international, elle a été classée Réserve Naturelle en 1998.

Enfin, terre d'accueil des courses au large, notamment du Trophée de Multicoques depuis plus de 15 ans, Saint-Quay Portrieux sait recevoir ! Les Ocean Fifty s'y sentent « comme à la maison ». Une raison de plus pour rallier la baie de Saint Brieuc depuis Saint-Pierre et Miquelon à toute vitesse...



Photo : © Emmanuel-BERTHIER



Photo : © FAFA PICS / TROPHÉE DES MULTICOQUES BAIE DE SAINT-BRIEUC - JUILLET 2023

Quand la course au large rend hommage à l'histoire de la grande pêche en Bretagne

Les bateaux



Photo : © Direction du tourisme et du patrimoine - Région Bretagne

Les terre-neuviers

Jusqu'en 1903, les voiliers eurent l'exclusivité de la grande pêche vers les bancs de Terre-Neuve, avant que les chalutiers n'apparaissent : l'année 1935 marque la fin de la pêche sur des navires à voiles (le dernier voilier terre-neuvier, le René Guillon, s'arrêta en 1951). Les goélettes franches, bricks-goélettes, trois-mâts goélettes, jaugeant de 100 à 500 tonneaux, étaient alors les bateaux morutiers par excellence, car les mieux adaptés aux métiers de pêche avec leur pont très dégagé qui permettait d'y loger les barils et de laisser de la place aux hommes pour pêcher.

Les préparatifs commençaient un mois environ avant la date du départ (mars pour Terre-Neuve).

L'armement terminé, les voiliers prenaient la mer, route au Sud, en direction des côtes d'Espagne, puis traversaient l'Atlantique et, enfin, remontaient les côtes américaines jusqu'à Terre-Neuve. La traversée durait de vingt à quarante jours suivant les conditions météo rencontrées.

Une fois banqué, il fallait d'abord pêcher l'appât, en l'occurrence des bulots, que l'on écrasait au marteau avant d'en boetter les lignes. Les doris étaient alors mis à la mer et allaient tendre les lignes autour du banquais. Une fois pleins, ils retournaient au navire (ou n'y retournaient pas, car, s'il était rare qu'ils chavirèrent, nombreux étaient ceux qui se perdaient dans la brume...).

Enfin, les cales pleines, le bateau regagnait son port d'attache en route directe, au terme d'une campagne qui avait duré de cent quatre-vingt-dix à deux cents jours.

Après la première guerre mondiale, la pêche évolue quasi entièrement vers la pêche au chalut avec le remplacement des voiliers par des chalutiers à moteur, le rendement moyen d'un chalutier représentant le double de celui d'un voilier !

(Source : encyclopédie de la Mer, Ifremer).



Photo : © Direction du tourisme et du patrimoine - Région Bretagne



Photo : © Direction du tourisme et du patrimoine - Région Bretagne



Photo : © Direction du tourisme et du patrimoine - Région Bretagne

Quand la course au large rend hommage à l'histoire de la grande pêche en Bretagne



Photo : ©Vincent Olivaud

Les Ocean Fifty

Trimarans aussi longs que larges (15,24 m), les Ocean Fifty, dont la classe a vu le jour en 2009, sont des multicoques de course conçus pour la navigation aussi bien en équipage qu'en solitaire, sur des parcours au grand large et autour de 3 bouées.

Machines de course spectaculaires, exigeant une concentration de tous les instants par leur caractère volage et véloce, les Ocean Fifty sont des prototypes qui permettent aux architectes et aux constructeurs d'innover en restant dans le cadre des règles éditées chaque année par la classe. Le but : rechercher le meilleur compromis entre le coût de construction et d'équipement des bateaux d'une part, les performances sportives et technologiques d'autre part.

Également soucieuse de la responsabilité environnementale et sociétale, la classe Ocean Fifty a mis en place un numerus clausus qui limite le nombre de bateaux à 12 unités (réduction de l'empreinte carbone de la construction notamment).

Sur la Route des Terre-Neuvas, les skippers ont souhaité privilégier l'autonomie dans un souci de réduction de leur empreinte carbone : équipe réduite envoyée à Saint-Pierre et Miquelon et en cas de réparation, ils feront appel aux chantiers navals locaux. Dans le même esprit, les équipes du bord ne changent pas entre le convoyage et la transat en course.

La classe Ocean Fifty prône également l'émergence de la voile féminine et le soutien aux associations sociales et humanitaires. Images grandioses, navigateurs de tous horizons, sensations frissons, vitesses folles, ambiance solidaire et fraternelle, les Ocean Fifty connaissent un immense succès auprès du public et des partenaires. Elle est d'ailleurs la seule classe dans l'univers de la course au large à proposer d'embarquer des invités à bord des trimarans lors des Grands Prix, en course !

Caractéristiques techniques d'un Ocean Fifty :

Longueur : 15,24 m maximum
Largeur : 15,24 m maximum
Tirant d'eau : 3,50 m
Tirant d'air : 23,77 m
Surface de voiles (7 voiles au maximum) :
200 m² au près à 250 m² au portant
Mât basculant interdit
Plans porteurs interdits
Carbone limité sur certaines pièces d'accastillage
Quatre appendices maximum : deux safrans et deux dérives (ou foils)



Photo : ©Vincent Olivaud

Un plateau exceptionnel à la hauteur de l'enjeu

Jamais une transat n'avait réuni l'entièreté de la classe Ocean Fifty ! Ils devraient être dix multicoques sur la ligne de départ à Saint-Pierre et Miquelon pour rejoindre la baie de Saint-Brieuc. A bord, trois marins et un(e) mediaman/woman relèveront le défi d'avaler les 2 120 milles le plus rapidement possible et de ramener des images inédites de ce sprint endiablé...

Luke Berry

Le Rire Médecin - Lamotte

37 ans



Photo : © Jean Marie Liot

Titulaire d'un diplôme d'ingénieur et d'architecte naval, Luke a occupé le poste de responsable commercial de la PME HydrOcean pendant 7 ans. Sportivement, Luke a su se distinguer en terminant 2^e de la Mini Transat en

2015 dans la catégorie prototype. Il continue sa carrière de skipper en passant en Class40 avec la construction d'un nouveau bateau pour la Route du Rhum 2018. En 5 ans, il a remporté 11 podiums, dont 3 victoires notables lors de la Rolex Fastnet Race, le Spi Ouest France et la 40 Malouine Lamotte. Il a également participé à 5 transatlantiques en course entre 2018 et 2022 (dont deux Route du Rhum et deux Transat Jacques Vabre.) En 2023, Luke et ses partenaires décident de poursuivre l'aventure avec l'achat d'un Ocean Fifty, l'ancien Primonial de Sébastien Rogues. Une première saison réussie puisque l'équipe remporte 6 podiums, dont une victoire sur la Rolex Fastnet Race !

Luke Berry : *J'ai un excellent souvenir de Saint-Pierre et Miquelon lors de la Transat Québec Saint-Malo en 2016 (à bord du Class40 VandB, NDLR). Nous avons été contraints de faire un pit-stop là-bas et l'accueil avait été formidable, j'en garde un très bon souvenir. La Route des Terre-Neuvas promet d'être sportivement très intéressante, je suis super motivé à l'idée de cette compétition. Le parcours est original, nous avons finalement peu l'occasion de traverser l'Atlantique Nord. Et à dix bateaux, le challenge est vraiment intéressant ! »*

Laurent Bourguès

Mon Bonnet Rose

43 ans



Photo : © Jean Louis Carfi

Skipper de course au large, engagé avec l'association Mon Bonnet Rose qui accompagne les femmes atteintes par le cancer, passionné par la mer, la vitesse et la haute technologie, Laurent est basé à Lorient au cœur de

la Sailing Valley, depuis 15 ans. Il possède une solide expérience sportive avec, à son actif, la Transat Jacques Vabre 2023 en IMOCA sur Groupe APICIL, une Solitaire du Figaro en 2022, une Transat AG2R, la Mini Transat, mais aussi technique avec son rôle de responsable composite pour le Gitana Team, boat captain en Multi 50 (devenue Ocean Fifty) avec Yves Le Blevec, puis en IMOCA avec Tanguy De Lamotte, Boris Hermann et enfin, deux campagnes de Vendée Globe pour Thomas Ruyant en tant que directeur technique.

Laurent Bourguès : *« Le parcours est superbe, il me fait rêver. J'aime le métier de coureur au large qui nous fait naviguer à fond sur les océans et en même temps découvrir de nouvelles destinations, de nouvelles personnes. J'aime aussi ce format à trois équipiers même si j'ai une vocation à faire du solitaire. Avec un mediaman ou mediawoman, cela se passe toujours bien, ils se fondent parfaitement dans l'ambiance du bord et permettent de capter des instants rares. Historiquement je suis très attaché aux hommes et aux marins. C'est un bel hommage que cette Route des Terre-Neuvas. Les plus belles courses au large se fondent sur des histoires de Routes, comme celle du Rhum ou du Café. »*

Fabrice Cahierc

Realites

60 ans



Photo : © Realites

Passionné de voile depuis toujours, Fabrice a, en 30 ans, navigué en compétition sur tous types de multicoques de 18 à 60 pieds. Dès l'origine de sa carrière professionnelle sans rapport avec la voile, il avait prévu de se consacrer un jour à sa passion en l'alliant à ses convictions environnementales. En 2017, il construit un Ocean Fifty qui remportera la Route du Rhum en 2022 avec Erwan Le Roux (Koesio). En 2021, il décide d'en construire un nouveau aux côtés du Groupe REALITES et d'en prendre lui-même la barre en se consacrant désormais à 100% à la compétition. En 2023, pour sa 1ère course au large, le skipper se classe 2ème de la Transat Jacques Vabre, en duo avec l'expérimenté Aymeric Chappellier.

Fabrice Cahierc : « Beaucoup d'ingrédients me plaisent. C'est la première transat dédiée à la classe, les moyens sont conséquents. La destination de départ est originale, je suis curieux de la découvrir. Quant à l'arrivée, coup de chapeau à ceux qui nous ont précédés et auxquels, en tant que Malouin, je suis attaché, car la pêche à la morue a participé à l'essor de Saint-Malo et de la Baie de Saint-Brieuc. Sportivement, une transat courte est forcément intense et en équipage de trois, tu arrives à dormir 3 heures, pour nous c'est une vraie nuit ! Chacun de nous aura la moëlle pour aller manœuvrer et on va tirer toute la quintessence du bateau ».

Francesca Clapcich

Upwind by MerConcept

36 ans



Photo : © Guillaume Gatefait

Francesca fait partie du petit nombre d'athlètes qui ont concouru dans plusieurs disciplines au plus haut niveau. Elle a représenté l'Italie aux Jeux Olympiques de Londres (19^e en Laser Radial) et de Rio (5^e en 49^e FX). Elle a été la première Italienne à

participer à la Solitaire du Figaro et a couru deux fois autour du monde en équipage sur The Ocean Race, qu'elle remporte en 2022-23.

Avec l'Ocean Fifty UpWind by MerConcept, l'écurie MerConcept, fondée par François Gabart, lance un nouveau programme de détection dédié aux navigatrices du monde entier. La vocation est de recruter, former et accompagner une équipe de six navigatrices sur le circuit Ocean Fifty, avec l'ambition d'accompagner l'une d'entre elles sur la ligne de départ de la Route du Rhum - Destination Guadeloupe 2026.

Francesca Clapcich : « La Route des Terre Neuvas est une course transatlantique qui s'annonce difficile, dans une configuration à trois marins plus un mediaman/woman. J'ai vraiment hâte d'y participer et de découvrir une partie de la France que je n'ai jamais visitée auparavant ! Au mois d'août, nous aurons, je l'espère, de bonnes conditions de navigation qui permettront aux trimarans Ocean Fifty de disputer des runs à grande vitesse et de rentrer rapidement en France métropolitaine. Tout le programme Ocean Fifty apporte un mélange intéressant d'événements offshore et de courses rapides inshore. Ce sera passionnant de mettre en place les différentes configurations d'équipage afin d'apporter à bord les bonnes compétences, au bon moment, pour les bons événements ! »

Baptiste Hulin

Viabilis Océans

26 ans



Photo : © Benjamin Sellier - Wind4Prod

Originaire de Cholet, Baptiste Hulin se plonge dans la voile de haut niveau lors de ses études de Sciences et Génie des Matériaux à Nantes. Avec l'APCC Voile Sportive basée à Pornichet, il brille rapidement dans la discipline du

Match Racing en remportant plusieurs titres de Champion de France. C'est lors d'une année de césure en 2016-2017 qu'il rafle avec son équipage le Tour Européen de Match Racing et devient Champion d'Europe Jeune. La suite s'enchaîne avec une sélection dans la filière d'excellence Team France, la participation au Tour de France à la Voile et rapidement un immense désir de course au large. Il participe en Class40 à deux Transat Jacques Vabre (2021 et 2023) et à la Route du Rhum - Destination Guadeloupe 2022. Équipier sur la saison 2023 à bord de l'Ocean Fifty Viabilis Océans, Baptiste prend cette année la barre du trimaran avec une immense envie de performer et de vivre une aventure humaine exceptionnelle.

Baptiste Hulin : « C'est assez génial d'aller jouer là-bas, dans un coin que je ne connais pas du tout. On a la chance de pratiquer un sport qui nous fait voyager. Saint-Pierre et Miquelon, ça fait rêver... Je suis impatient de l'accueil et de la rencontre avec les habitants qui vont nous loger. C'est une belle idée ! Sportivement, ça sera un vrai challenge, vu le nombre de bateaux, et sans doute une transat express, au portant. J'ai ramené le bateau de Guadeloupe mais la Route des Terre-Neuvas sera ma première transat en course en Ocean Fifty ».

Un plateau exceptionnel à la hauteur de l'enjeu

Erwan Le Roux

 Koesio

49 ans

Photo : © Jérémie Lecaudey Ret



Discret mais diablement efficace, Erwan Le Roux s'est construit un solide palmarès avec, notamment, trois premières places sur la Transat Jacques Vabre Normandie Le Havre, autant de victoires sur le Tour de France à la Voile, mais aussi

un formidable doublé sur la mythique Route du Rhum - Destination Guadeloupe avec, en prime, le temps de référence sur le parcours dans la catégorie des Ocean Fifty (10 jours, 21 heures, 35 minutes et 52 secondes), toujours d'actualité à ce jour. Erwan Le Roux n'est pas seulement doté des capacités à piloter des bateaux extrêmes ou à gérer une équipe, il se démarque également en maîtrisant remarquablement les principales techniques d'optimisation de la performance. Des qualités qui font de lui un marin redoutable et redouté.

Erwan Le Roux : « Nous avons accueilli avec enthousiasme la proposition de Saint-Brieuc Armor Agglomération et de la Collectivité de Saint-Pierre et Miquelon. D'une part l'agglomération de Saint-Brieuc est un partenaire historique de la classe et crée ainsi la première Transat dédiée aux Ocean Fifty, d'autre part Saint-Pierre et Miquelon est une destination inédite et exotique devant laquelle nous passons régulièrement sans nous arrêter. Enfin, relier ces deux territoires en écrivant une histoire qui a du sens, tant sur le plan sportif que patrimonial ou populaire, c'est important pour nous. Sur un format plus court qu'une transat classique, cette Route des Terre-Neuvas promet d'être un sprint. On y mettra le même engagement que les équipages des terre-neuvas... mais en plus rapides ! ».

Matthieu Perraut

 Inter Invest

33 ans

Photo : © Lou-Kevin Roquais



Architecte de formation, Matthieu a grandi en Bretagne où il a développé un amour de la mer et découvert les joies de la navigation. Il participe à l'édition 2019 de la Mini Transat, en solitaire et sans assistance, à bord d'un bateau de 6,50 m

et prend goût à la course au large. En 2021, il se lance dans le grand bain et participe à la Transat Jacques Vabre en Class40. C'est le début de sa carrière de skipper professionnel grâce à la rencontre avec le groupe Inter Invest, avec lequel il prend le départ de la Route du Rhum 2022 sur un bateau de dernière génération, puis la Transat Jacques Vabre qu'il termine en 7e position. Attiré par la vitesse et l'adrénaline que procurent les Ocean Fifty, Matthieu Perraut fait son entrée dans la classe des trimarans de 50 pieds !

Matthieu Perraut : « Pour ma première année sur le Championnat des Ocean Fifty, je suis content que la Route des Terre-Neuvas se déroule en équipage. Ce sera une superbe occasion de progresser et de découvrir mon multicoque. Notre objectif sera de jouer la sécurité, de ne pas se mettre en danger tout en apprenant mille choses sur cette transat, ma première en multicoque. Je ne suis jamais allé à Saint-Pierre et Miquelon, et l'idée me plaît bien. Je pense que la météo pourrait être compliquée ou... très simple ! Je suis bien entouré par une équipe performante dans laquelle j'ai toute confiance. Nous sommes tous impatients de prendre le départ ».



Photo : © Vincent Olivaud

Christopher Pratt

Wind of Trust - Fondation pour l'Enfance

43 ans



Photo : © Yohan Brandt.

Skipper professionnel depuis plus de 15 ans, Christopher n'a jamais rêvé de faire autre chose que naviguer... et au plus haut niveau. Benjamin de la classe IMOCA, il fait une performance remarquable sur la Route du Rhum 2010. Il continue ses classes aux côtés d'Armel Le Cleach et Jérémie Beyou avec notamment deux podiums successifs sur la Transat Jacques Vabre en 2011 et 2013. Après son retour en Figaro à l'été 2016, il s'aligne en Multi50 au départ de la Transat Jacques Vabre 2017 sur laquelle il expérimente une fortune de mer. Jamais découragé, il signe l'année suivante une belle 4^{ème} place sur la Transat AG2R. Il a été intégré au sein du Charal Sailing Team pendant près de 4 ans, décrochant deux 3^{èmes} places sur la Transat Jacques Vabre. Christopher Pratt est aussi un entrepreneur ambitieux et accompli. En parallèle de son parcours sportif, il a cofondé en 2008 la société MARSAIL, spécialisée dans l'événementiel nautique, puis développé des solutions d'accompagnement managérial pour les entreprises en utilisant les outils spécifiques de la course au large.

Christopher Pratt : « Saint-Pierre et Miquelon, c'est un territoire mythique, rattaché à la francophonie et ça me plaît ! Je fais aussi de la voile pour aller dans des endroits comme celui-ci. J'ai eu l'occasion d'aller à Terre-Neuve, mais dans l'autre sens. Sur la route du record de l'Atlantique nord, d'ouest en est, on peut s'attendre à des conditions rapides même si on n'est pas à l'abri d'un bel anticyclone à l'arrivée en Manche, ce qui pourrait regrouper la flotte. Le parcours est excitant et le format à trois sera nouveau pour moi, très différent du double qui est en fait du solo à deux ».

Sébastien Rogues

Primonial

37 ans

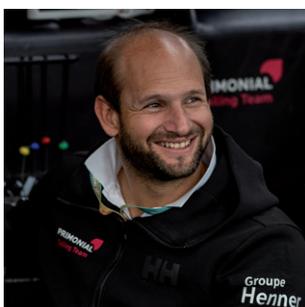


Photo : © Charles Tiger

Baulois de cœur et Basque de sang, Sébastien est vite tombé dans la marmite de la course au large étant petit. Ce skipper de 37 ans s'est rapidement démarqué en étant le plus jeune navigateur à remporter la Transat

Jacques Vabre en Class40 en 2013. De 2015 à 2017, il navigue sur de drôles de bateaux : des catamarans volants. Il participe à plusieurs saisons en GC32, véritable formule 1 des mers. En 2019, il ouvre une nouvelle page de sa vie de coureur au large en navigant sous les couleurs de Primonial en Ocean Fifty. Deux ans plus tard, Sébastien remporte de nouveau la Transat Jacques Vabre avec son coéquipier, Matthieu Souben, puis décroche une 3^{ème} place sur la Route du Rhum 2022. Cette année, après la construction de son nouveau trimaran et une Transat Jacques Vabre de courte durée, lui et son équipe demeurent sur-motivés !

Sébastien Rogues : « C'est un parcours incroyable. Ce sont des endroits où nous avons peu l'habitude d'aller. Cette transat devrait se dérouler au portant avec beaucoup de stratégie à opérer au moment de rejoindre l'hexagone. Il y a une forte probabilité pour que nous arrivions en meute, avec un final haletant jusqu'à la ligne d'arrivée ».

Thibaut Vauchel-Camus

Solidaires En Peloton

37 ans



Photo : © Antoine Auriol

Vainqueur de la Transat Jacques Vabre 2023 avec Quentin Vlamynck, Thibaut Vauchel-Camus fait figure de grand animateur de la classe Ocean Fifty (il en est le président), lui qui navigue depuis 2018 sur ces multicoques de 50

pieds. As de la discipline, biberonné au catamaran Tornado puis au Flying Phantom, Thibaut aime par-dessus tout l'adrénaline que procure la navigation sur 3 coques au grand large. Il crée en 2012, avec Victorien Erussard, le Défi Voile Solidaires En Peloton, portant les couleurs de la marque sportive de la Fondation ARSEP (Association pour la Recherche sur la Sclérose En Plaques) d'abord en catamaran F18 puis en Class40 et enfin en Ocean Fifty. La Fondation ARSEP a accordé sa confiance au skipper Thibaut Vauchel-Camus pour porter haut et fort les couleurs de sa marque sportive "Solidaires En Peloton".

Thibaut Vauchel-Camus : « J'attends avec impatience la Route des Terre-Neuvas car elle me parle beaucoup et va faire appel à notre mémoire. Elle sera un clin d'oeil à l'histoire des fameux pêcheurs, les Terre-Neuvas. Je m'attends à une ambiance chaleureuse à Saint-Pierre et à une arrivée populaire à Saint-Quay-Portrieux ».

Classe Ocean Fifty

Quel marin d'aujourd'hui n'a pas été inspiré par un navigateur d'hier, une épopée maritime, un récit de mer, aussi loin qu'il puisse aller puiser dans sa mémoire ? Et avant même que les pionniers de la course au large sur trois coques viennent consolider ses rêves de naviguer dans leurs sillages, et même, de les dépasser.



La Route des Terre-Neuvas est une fabuleuse opportunité de donner un sens à la compétition. Il y aura de l'engagement, de la recherche de performance, bien sûr ; les équipages auront à cœur de briller en Baie de Saint-Brieuc, le jardin des Ocean Fifty depuis plus de 20 ans. Mais avant cela ils partiront dans le sillage des Terre-Neuvas, à la découverte d'un territoire français que bon nombre de voyageurs peinent encore à situer sur une carte du monde. Saint-Pierre et Miquelon est un mythe pour le navigateur bercé d'explorations, avide de destinations peu convenues. On n'y vient pas par hasard, on choisit d'y aller chercher ce qui constitue un pan de notre histoire et un brin d'exotisme singulier. Et d'en revenir avec une histoire à raconter...

Ultim Sailing



Organisateurs et producteurs de courses au large... Un drôle de métier où se mêlent « passion de la mer, du sport et de la technologie », « financements », « marketing » et « territoires ». Manque encore un mot, pourtant essentiel parce qu'il embrasse tout ce qui précède... « l'histoire ». Et quand on a l'ambition de parler des Terre-Neuvas, nous voilà servis. Parce qu'il faut remonter à 1004 de notre ère pour retrouver la trace des premiers Vikings sur les bancs. On y croise ensuite des Vénitiens, des Portugais, des Anglais et... des Bretons.

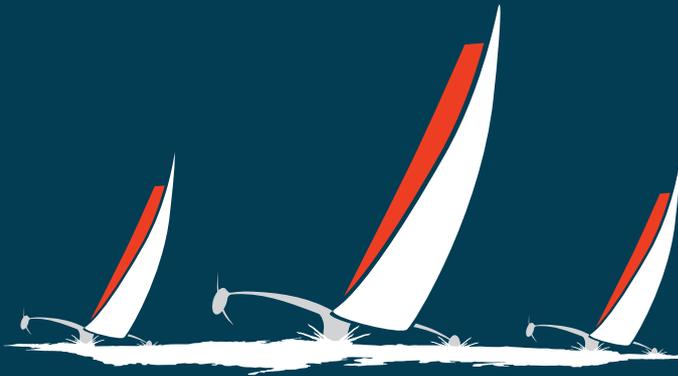
Un millénaire d'histoires de pêche, de navires et jusqu'aux vêtements qui, comme le reste, ont connu des évolutions singulières ; de la laine à la fibre micro-polaire respirante. Cette « Route des Terre-Neuvas » embrassera toute cette histoire, toutes ces histoires.

Mais cette fois-ci avec des trimarans exceptionnels que sont les Ocean Fifty. Ils feront cette route retour depuis St Pierre vers la Bretagne. Comme quand la pêche et ses principaux acteurs rentraient en métropole après de longs mois passés dans l'humidité, le froid et loin de leurs familles pour une « course », déjà à leur époque, afin d'être les premiers de retour à terre pour vendre ce poisson si précieux qu'est la morue. Là, les marins tenteront de décrocher la première victoire d'une transatlantique qui s'inscrira dans le temps, tous les 4 ans, entre St Pierre et Miquelon et la Baie de St Brieuc, à St Quay Portrieux. Rendez-vous le 16 août 2024, pour le départ, de l'autre côté de l'Atlantique Nord.

Emmanuel Bachellerie et Mathieu Sarrot
Dirigeants d'Ultim Sailing

ROUTE

— DES TERRE-NEUVAS —



SAINT-PIERRE & MIQUELON
BAIE DE SAINT-BRIEUC

Contacts presse

Contact presse La Route des Terre-Neuvas

Caroline Concetti

06 07 56 28 02

cc@carolineconcetticommunication.com

Contact presse Classe Ocean Fifty

Isabelle Delaune

06 20 53 90 14

id.relationspresse@orange.fr